No. 50



COURS DE LANGUE ANGLOISE,

A l'aide duquel on peut apprendre cette langue, sans maître; en deux ou trois mois de lecture. Seconde édition, par P. J. F. Luneau de Boisjermain.

Case Wing 2 45 .18 ser. 1c no. 50
Chicago

Le public a bien voulu accueillir la première édition de cet ouvrage ; la constance avec laquelle il le redemande m'a determiné à le faire réimprimer.

Une mère qui veut apprendre, à l'enfant qu'elle nourrit de son lait, la langue qu'elle parle, lui prononce une ou deux syllabes. Elle lui montre en même temps l'objet que désignent les sons qu'elle veut lui faire articuler. A force de répéter cette opération ; elle remplit la mémoire de son enfant des mots, dont le besoin est plus pressant pour lui. Elle étend ce cours d'instruction, en montrant à lire à son enfant des livres, écrits dans la langue qu'elle lui a parlée. A dix ou douze ans, elle lui fait apprendre la grammaire de cette langue.

Cette manière simple d'enseigner la langue du pays où l'on est né, est suivie par-tout avec le même succès. On ne s'en sert point pour les langues mortes ou vivantes, qu'on n'y parle point. Dans touts les pays de la terre, les langues qui y sont étrangères, se ressemblent par les difficultés attachées à leur enseignement. Sur le sol, au contraire, où les langues sont nées, elles se ressemblent toutes par la facilité avec laquelle on s'instruit à les parler. Cette différence de conduite dans des choses de la même nature, dans une étude qui porte sur des objets qui sont du même genre, vient par-tout de la même cause ; elle produit aussi les mêmes effets. Elle vient de l'usage où l'on est de s'éloigner de la méthode que la nature a tracée pour apprendre à touts les hommes à parler la langue de leur pays natal. Par-tout on enseigne à un enfant les

mots de ſa langue, avant de lui enſeigner les régles auxquelles ils ſont ſoumis; et par-tout, dès qu'il s'agit d'apprendre une autre langue vivante ou morte, on enſeigne la grammaire de ces langues avant d'apprendre les mots. Tant qu'on ignore les mots d'une langue, on n'a pas beſoin de connoître la grammaire qui lui eſt propre.

Le cours de langue angloiſe ne ſuit pas cette théorie ridicule. Il fait apprendre d'abord les mots de la langue angloiſe; & pour les faire entrer promptement & en grand nombre dans la mémoire, il a eu recours à un moyen très-ſimple qui peut aſſurer ce ſuccès. Il conſiſte à faire lire beaucoup d'anglois.

On commence cette étude par la lecture des Aventures de Télémaque, traduites en anglois par Deſmaiſeaux. Tout le monde a lu ou dû lire Télémaque en françois. Quand on veut étudier une langue; il faut l'apprendre ſur un ouvrage dont on connoît bien le fonds, le ſujet, les détails, les idées, les mots. On devine la ſignification de preſque touts les mots, d'une langue étrangère, qui expriment une idée, quand on a cette idée dans la tête. Les mots dont on a deviné la ſignification entrent aiſément dans la mémoire. On ne trouveroit pas ce premier ſecours d'inſtruction dans un livre dont le fonds & le ſujet ſeroient inconnus. On n'y devineroit rien. Les peines de l'explication ſeroient plus conſiderables. On auroit tout à apprendre les idées & les expreſſions employees à les faire connoître.

Dans ce cours de langue, chaque ligne d'anglois porte, au-deſſous d'elle, l'explication littérale en françois, des mots anglois dont elle eſt compoſée. Pour en acquérir l'intelligence, on n'a pas beſoin de feuilleter un dictionnaire, d'avoir un maître qui les explique. La traduction littérale tient lieu de dictionnaire; elle eſt en même temps, un parleur muet qui parle aux yeux, comme un maître parleroit à l'oreille.

Chaque page d'anglois offre une prononciation écrite de chaque mot anglois conforme en tout, autant que cela a été poſſible, à l'articulation qu'on doit lui donner. En apprenant la ſignification des mots anglois, on peut en même temps s'exercer à les prononcer. Quand on a fini la lecture de Télémaque, on lit le Paradis perdu de Milton, traduit littéralement & en françois.

Une lecture ſuivie du cours de langue angloiſe équivaut ſous touts les rapports au parler d'un maître anglois. Le cours explique ce que le maître expliqueroit. Il n'y a point de maître qui puiſſe avoir une manière d'expliquer un même ouvrage, auſſi uniforme

Langue anglaise Verbes (29 avril 1804)

ANNONCES ET AVIS DIVERS.

La Nomenclature anglaise, contenant 1.° une liste des verbes anglais qui sont suivis de particules, avec un exemple en anglais & en français, à côté de chaque particule; 2.° une liste alphabéthique de tous les verbes irréguliers, montrant d'un seul coup-d'œil l'infinitif, le prétérit & le participe, avec le français sous chaque verbe dans toutes les parties; 3.° une liste des verbes qui ne prennent point de to avant l'infinitif qui suit, avec une introduction & des notes utiles composées par M. William Cobbett.

Aujourd'hui, l'étude de la langue anglaise est générale, & fait partie d'une bonne éducation. Nos relations littéraires & commerciales nous la rendent doublement utile; mais les ouvrages élémentaires que nous avons sur cette langue sont si imparfaits que nous devons savoir gré à ceux qui s'occupent de les perfectionner. C'est ce qu'a fait M. William Cobbet, qui, dans le tableau qu'il présente, applanit les difficultés que l'on rencontre dans les locutions anglaises, sur-tout celles qui résultent des particules qui se placent après les verbes, & qui modifient tellement le sens de ceux-ci, que l'on ne peut les comprendre, sans être très-familiarisé avec la valeur de ces particules ainsi placées.

Cet ouvrage se trouve chez Tessu, libraire, rue Hautefeuille. Prix, 1fr 25c pour Paris, & 1fr 50c pour les départemens.

Langue anglaise Verbes

(29 avril 1800)

ANNONCES ET AVIS DIVERS.

La Nomenclature anglaise, contenant 1.° une liste des verbes anglais qui sont suivis de particules, avec un exemple en anglais & en français, à côté de chaque particule; 2.° une liste alphabéthique de tous les verbes irréguliers, montrant d'un seul coup-d'œil l'infinitif, futur le prétérit & le participe, avec le français sous chaque verbe dans toutes les parties; 3.° une liste des verbes qui ne prennent point de to avant l'infinitif qui suit, avec une introduction & des notes utiles composées par M. William Cobbett.

Aujourd'hui, l'étude de la langue anglaise est générale, & fait partie d'une bonne éducation. Nos relations littéraires & commerciales nous la rendent doublement utile; mais les ouvrages élémentaires que nous avons sur cette langue sont si imparfaits que nous devons savoir gré à ceux qui s'occupent de les perfectionner. C'est ce qu'a fait M. William Cobbet, qui, dans le tableau qu'il présente, applanit les difficultés que l'on rencontre dans les locutions anglaises, sur-tout celles qui résultent des particules qui se placent après les verbes, & qui modifient tellement le sens de ceux-ci, que l'on ne peut les comprendre, sans être très-familiarisé avec la valeur de ces particules ainsi placées.

Cet ouvrage se trouve chez Testu, libraire, rue Hautefeuille. Prix, 1fr 25c pour Paris, & 1fr 50c pour les départemens.

que celle du cours anglois. Un enfant a oublié la prononciation d'un mot, il n'attend point son maître pour se la rappeller. Il ouvre le cours, & il trouve ce mot à l'endroit même où il l'a appris.

On ne lit point la grammaire angloise dans ce cours de langue ; on ne l'étudie qu'après avoir lu le cours deux ou trois fois. On la devine en le lisant. Si la syntaxe de la langue françoise s'accorde avec la syntaxe de la langue angloise, cet accord dit que ces deux langues suivent les mêmes règles. Si la grammaire angloise s'éloigne de la grammaire françoise, cette différence indique que ces deux langues ont des règles différentes. Les cas, les nombres, les genres des mots anglois ; les adverbes, les prépositions, les conjonctions, les interjections angloises sont par-tout indiquées par les cas, les genres, les nombres des noms françois ; par les temps, les personnes, les nombres, les modes des verbes françois ; par les adverbes, les prépositions, les conjonctions, les interjections françoises qui les traduisent dans chaque ligne.

En étudiant d'après ce cours, on se compose, sans le vouloir, une grammaire angloise. Elle est le produit des réflexions & des comparaisons continues de la grammaire françoise avec la grammaire angloise. La langue françoise & sa grammaire sont les deux conducteurs de l'enseignement que présente le cours anglois.

Les langues ont toutes les mêmes parties du discours ; toutes en font le même usage. Il n'y a qu'une grammaire sur la terre, dans laquelle toutes les grammaires se perdent & se confondent. Les règles communes à toutes les langues appartiennent à la grammaire générale, dont elles ont été empruntées. Les règles propres à chaque langue sont autant d'exceptions par lesquelles chaque langue s'éloigne de la grammaire générale. Quand on connoît bien la grammaire de sa langue, on sçait aussi les grammaires des autres langues. On connoit les parties essentielles par lesquelles elles se ressemblent toutes. On n'ignore que les règles particulières par lesquelles elles diffèrent les unes des autres.

La méthode la plus propre à faire étudier les langues est celle, qui abrége le travail de cette étude ; qui écarte d'elle toute peine, toute recherche ; qui attache aux mots, qu'on veut apprendre, leur signification ; qui lie l'intelligence de ces mots, à la connoissance déjà acquise des idées qu'ils expriment ; c'est celle qui fournit à touts les désirs d'apprendre des moyens simples & prompts de réparer ses pertes. Le cours de langue angloise réunit touts ces avantages. Aucune méthode ne les présente.

Ce cours est composé de trente-six cahiers *in-quarto* ; contenant les vingt-quatre livres des aventures de Télémaque. Douze cahiers *in octavo*, contiennent les douze livres du paradis perdu de Milton. La distribution de cet ouvrage se fera par cahiers. Ils paroîtront le premier septembre 1796, vieux style, & les 10, 20, & 30 de chaque mois. Prix 43 l. 4 s. On adressera ce prix, franc de port, ainsi que celui des ouvrages suivants, à l'auteur, rue ci-devant de Condé n.° 10.

COURS DE LANGUE LATINE, à l'aide duquel on peut apprendre cette langue, &c., par le même auteur. On lit, dans cet ouvrage composé ainsi que le suivant, d'après le même plan d'instruction, les Commentaires de César sur la guerre des Gaules, sept cahiers *in*-8°. ; & les œuvres de Virgile, dix-sept cahiers, *in*-8°. En tout 24 cahiers. On reçoit en souscrivant les vingt-premiers cahiers. Prix, 30 l. On recevra les quatre cahiers suivants le premier Novembre prochain & le premier décembre suivant.

COURS DE LANGUE ITALIENNE, à l'aide duquel on peut apprendre cette langue sans maître, 24 cahiers, par le même auteur. Ce cours est composé des lettres péruviennes, traduites en italien, par DEODATI ; et de la Jérusalem délivrée, du Tasse. La distribution de cet ouvrage commencera, le 15 octobre, 1796 ; elle sera finie le 31 novembre suivant. Prix, 30 l.

Des droits de la propriété des terres, ou du peuple propriétaire de terres seul & unique souverain dans touts les pays ; par le même auteur, in-8°., 18 s.

TABLEAU DES EPOQUES D'HISTOIRE UNIVERSELLE, gravé & imprimé en taille douce, sur grand aigle de France, prix 4 l. 10 s. Cette carte est une mappemonde historique destinée à enseigner l'histoire, comme une mappemonde géographique sert à enseigner la géographie.

TABLEAU CHRONOLOGIQUE de l'Histoire de France, gravé & enluminé ; *in-folio*, grand aigle de France, par M. Viard, 5 l.

MANIÈRE d'apprendre l'Histoire de France, d'après le tableau chronologique de l'Histoire de France ; & d'après le livre des époques de la même Histoire, in-12, 1789, 18 s.

RECUEIL DES EPOQUES les plus intéressantes de l'Histoire de France, par M. Viard, fils ; *in*-12 ; *seconde édition*, 3 *liv*.



